

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.679 - QUARANTE-DEUXIEME ANNEE - DIMANCHE 15 AVRIL 1917

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS, VARIATIONS, Tarifs: Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard...

ANNONCES: Annonces Anglaises, la ligne: 2 fr. - Réclames: 1.75 - Faits divers: 1 fr.

Chronique Parisienne

Ce qui se passe. - Les avant-derniers sacrifices. - Parfumerie, Daube et cotelettes. - Ennuï et espoir.

Tout le monde sent que quelque chose d'énorme, de prodigieux, se passe aux ar- mées... on assiste à des mouvements, on mûrit...

Présentement, nos villes françaises sont éprouvées par le resserrement de la vie; on n'a plus le bien-être dont on jouissait il y a quelques mois...

On dit bien: C'est la guerre! mais il y a beaucoup de mauvaise humeur quand la guerre pèse un peu trop lourdement.

En bien! le moment est venu d'être très braves tous tant que nous sommes. A l'heure décisive, la vie d'un peuple est en question...

Nous en sommes aux avant-derniers sacrifices et nous irons jusqu'au bout; car, ce qu'on a négligé de dire énergiquement partout où il convient de faire entendre les voix autorisées...

Mais, nous sentons, n'est-ce pas, que nos difficultés sont minimes, comparées à celles des empires centraux où sévit la faim...

Il parait presque singulier que l'on s'amusse encore à regarder les théâtres jouer; on chante, on déclame, on parade.

Personne d'ailleurs ne s'ennuie; on a trop à faire pour trouver le temps long! On ne s'en plaint que par rapport à la guerre, quand on a fini de travailler...

Beaucoup de nos femmes sont obligées de laver elles-mêmes ce qu'elles donnaient à la blanchisseuse. Nous n'avons pas tant de charbon qu'il nous en faudrait.

Mais nous souffrons peu de ces misères; nos ménagères jettent encore aux épluchures ce que jadis, au temps du siège, on eût payé fort cher.

Aux heures parisiennes, on ne voit plus beaucoup les automobiles; les taxis ne sont plus que des charrettes à cheval.

Un parfumeur parisien, de ceux qui créent ces boutiques si essentiellement parisiennes, dans lesquelles les femmes achètent les flacons, les sachets, tous les petits accessoires de la toilette intime...

Le bruit court au Vatican que l'empereur d'Autriche a fait têter de nouveau le terrain, ces jours-ci, au Vatican, pour l'engager à prendre l'initiative de nouvelles propositions de paix...

IL Y A UN AN Samedi 15 Avril. Bombardement assez intense, sans action d'infanterie sur notre front le Mort-Homme-Cambrai.

La Petite Magg

TROISIEME PARTIE Canailles et braves gens. Et comme de nouvelles larmes glissaient le long de ses joues, Verdurel jugea que ce qu'il avait de mieux à faire, pour détourner le cours de ses pensées, était de s'adresser à elle...

987 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Avril. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant:

Grande activité des deux artilleries en Champagne. Nous avons effectué, dans cette partie du front, de nombreuses reconnaissances et ramené des prisonniers.

Près de la Chappeloite, une reconnaissance allemande, qui tentait d'aborder nos lignes après un violent bombardement, a été dispersée et rejetée dans ses tranchées.

LA GUERRE

Les Anglais poursuivent leur victorieuse offensive

Nos Alliés parviennent aux fosses houillères dans la région de Lens

Paris, 14 Avril. Au cours de l'entrevue qu'il eut hier avec M. Ribot, président du Conseil, M. Olympe de Magalhães, ministre du Brésil, lui a fait la communication officielle de la rupture des relations diplomatiques entre le Brésil et l'Allemagne.

centres tombent en leur pouvoir d'une heure à l'autre. Nos alliés ont pénétré dans la grande plaine qui s'étend de Laon à Douai et qui ne comporte pas de défenses naturelles appréciables.

L'action engagée par les troupes du maréchal Douglas Haig est, comme on le voit, d'un intérêt passionnant. Sur la route d'Arras à Cambrai, les Alliés ont réalisé également une avance intéressante.

Enfin, les opérations ont repris autour de Saint-Quentin. Tandis que les Anglais attaquent au Nord, nous avançons au Sud et à l'Ouest. Au moment où l'écras, la ville est débordée sur un point tandis que nous sommes arrivés aux faubourgs sud et sud-ouest de la grande sous-préfecture.

En Champagne, on se canone très dur. Mais ce qui ressort des actions en cours, c'est la supériorité manifeste du matériel des Alliés et de leur infanterie. Et cela justifie bien la confiance que je n'ai jamais cessé de recommander.

LA SITUATION

La fameuse ligne Hindenburg craque sérieusement. Après leur victoire d'Arras, les troupes britanniques ont repris leur offensive qui se continuera par la victoire de Lens, en attendant une nouvelle progression.

LES REPARATIONS AUX PEUPLES MARTYRS

Le Vetcherne Vremia apprend que les Alliés publieraient une nouvelle déclaration, semblable à celle par laquelle ils répondirent au message du président Wilson, et dans laquelle ils affirmèrent leur communauté de vues et leur solidarité pour obtenir les réparations nécessaires envers la Belgique, la Serbie, la Pologne et tous les autres peuples qui ont souffert des atrocités allemandes.

LES MESURES DE RESTRICTION

Le président de la République vient de signer un décret interdisant la vente de la viande de boucherie, charcuterie, conserves, volailles, lapins gibiers, etc., à partir du 15 mai et jusqu'au 15 octobre 1917, les jeudis et vendredis de chaque semaine.

LA REGION OU LES ANGLAIS AVANCENT

Tier soir, nos alliés avaient enlevé Vimy et cinq à six grosses agglomérations. Ils étaient aux portes de Liévin et de Lens. Nous pouvons nous attendre à ce que ces

« Ce matin, un peu avant le déjeuner, la Puce s'est présentée à la maison, accompagnée de l'amie en question; ils se sont enfermés avec madame et ils ont eu ensemble un long entretien dont je n'ai pas perdu le moindre mot, car, tout le temps qu'il a duré, j'ai pu demeurer l'oreille collée à la serrure du salon.

« Et que se sont-ils dit? interrogea Verdurel vivement intéressé par ce préambule.

« Vous allez le savoir. La jeune fille rapporta alors aux deux amis à peu près textuellement la conversation qu'on a vue plus haut.

« On devine la stupefaction et l'émoi qui s'emparaient l'un et l'autre, et ce récit, notamment le cinquième chapitre, où le cours de cette conversation il avait été incidemment mentionné de Madeleine Manupé.

« Et comme l'aurait fait le Toubi, ils se demandaient d'où s'il n'y avait pas identité entre leur petite amie et la fille du comte Agliani, laquelle portait justement le même prénom que la petite Magg, quand Marie, poursuivant son récit, ajouta:

Des dispositions sont prises pour fournir la viande aux malades. Les abattoirs seront fermés du mardi 23 heures au vendredi 6 heures.

Paris, 14 Avril. Contrairement à ce qui a été annoncé, l'interdiction de vente de la viande pendant deux jours par semaine, prescrite par un décret publié aujourd'hui, ne concerne pas la viande destinée aux ordinaires de la troupe, même dans la zone de l'intérieur.

La fermeture des pâtisseries pendant deux mois. Paris, 14 Avril. A la suite de l'entrevue des pâtisseries avec le ministre du Ravitaillement, il a été convenu que les pâtisseries une fermeture de deux mois consécutifs, afin de permettre au ministre de constituer un stock de farine.

SUR NOTRE FRONT

L'Avance française

Paris, 14 Avril. Sur le front français, nos troupes ont mené une action offensive au sud de Saint-Quentin sur le front en oblique existant sur une dizaine de kilomètres entre la Somme et l'Oise. Les Allemands se défendent avec opiniâtreté, mais n'empêchent pas les progrès de nos troupes, et plusieurs réseaux de tranchées tombèrent en notre pouvoir entre la Somme et la route de Saint-Quentin à la Fère, au nord de la ligne bornée par Grégies, à l'Ouest, et par Urvillers, à l'Est. La lutte, appuyée par notre artillerie, se poursuivait toute la journée, et de nouveaux progrès furent encore réalisés.

Au nord de l'Oise, notre avance d'hier s'est encore élargie à l'est de Coucy-le-Château. Dans ces deux affaires, des prisonniers et du matériel furent capturés. Enfin, l'artillerie fait toujours preuve d'une activité soutenue dans la région de l'Aisne et en Champagne.

La Victoire anglaise

Communiqué officiel. G. G. C. britannique, 14 Avril. Le village de Fayet, à environ quinze cents mètres au nord-ouest de Saint-Quentin, a été enlevé, la nuit dernière, par nos troupes, à suite d'un vif combat.

Les importantes positions de la ferme de l'Ascension et de la ferme du Grand-Prieul, sur la hauteur à l'est de Verguier, sont tombées entre nos mains.

Une progression a été en outre effectuée au nord de la route Bapaume-Cambrai, en direction de Queant.

Au nord de la Scarpe, l'ennemi a dû encore abandonner du terrain sous la pression continue de nos troupes.

Nous sommes emparés de la gare de Vimy, de la Chaudière et des positions allemandes de la Fosse n° 6 et du Moulin-Buguet, entre Givenchy-en-Gohelle et Angres.

Les pièces capturées dans ce secteur, comprennent quatre obusiers de 200.

Le terrain conquis, au cours des dernières opérations, rejoint actuellement les positions enlevées aux Allemands à la bataille de Loos et englobe le Double-Crassier.

Une tentative de raid ennemi a été rejetée, cette nuit, à l'est de Loos.

Les nouveaux succès des troupes britanniques. Paris, 14 Avril. Nos alliés britanniques ont encore remporté aujourd'hui un magnifique succès qui complète les premiers résultats déjà brillants obtenus par eux dans cette bataille d'Arras et donne à leur offensive victorieuse de vastes proportions qui autorisent les plus séduisantes espérances.

La zone d'opérations a été étendue d'une dizaine de kilomètres au nord de la crête de Vimy et tout le long de la ligne attaquée depuis le sud de Loos jusqu'au nord de la Scarpe, soit sur une vingtaine de kilomètres.

Tout en parlant ils avaient longé les ar- cades de la rue de Rivoli et étaient arrivés à la place de la Concorde.

Ils rebroussèrent alors chemin jusqu'à la rue de Castiglione et pénétrèrent dans un petit défilé de vin, placé à l'angle de cette dernière voie et de la rue Saint-Honoré.

« Et qu'en expulquerait des choses!... d'abord son départ... puis celui de ses parents... à qui l'inconduite de leur fille ne pouvait que tourner le tête.

« C'est égal... s'écria Verdurel, ça me fait une grosse peine de penser que notre pauvre petite Magg, si sage, si vertueuse, a pu devenir tout à coup une femme entretenue... qu'elle s'est donnée pour de l'argent à un sale marchand... alors qu'il lui était si facile d'être heureuse, tout en faisant le bonheur d'un brave garçon.

« Brava garçon! se récria Morlaeu. Voilà que tu oublies à présent ce qu'a fait Georges.

« Eh non! je ne l'oublie pas... mais je me l'explique... car, plus j'y réfléchis, plus la vérité m'apparaît lumineuse. Voilà ce qui a dû se passer: Georges a demandé à Madeleine d'être sa femme... elle lui a répondu qu'elle préférait être une grande demi-mondaine et qu'elle n'attendait plus qu'une occasion pour se lancer dans la vie galante. Désespéré, Georges s'est sauvé comme un fou... l'occasion attendue par Madeleine s'est présentée... elle s'est trôlée de chez elle... Il l'a appris... il a complètement perdu la boule... et tu devines le reste.

« Alors, fit Morlaeu, d'après toi, c'est bien Madeleine que nous sauverons demain. Il y a de grandes chances pour que ce soit elle.

Maxime La Tour. (La suite à demain.)





